

[Texte]

It is interesting to know that Japan, today a major economic power, once faced a similar drop-out problem. However, they tackled it head-on and their high school drop-out rate plunged from about 30% in 1965 to 4% in 1980. Japan, like Taiwan, Korea and Hong Kong, is a country poor in natural resources, yet Japan and its Asia-Pacific neighbours have invested in their human resources, and this investment has paid off in a skilled, committed labour force.

• 1115

Pour nous, Canadiens, qui avons été si longtemps tributaires de nos ressources naturelles, la route sera longue et ardue. Je suis cependant convaincu que des programmes tel le Programme national d'incitation à la poursuite des études seront couronnés de succès grâce aux efforts conjugués, à l'échelon national et local, des administrations publiques, des milieux d'affaires, des éducateurs, des associations de parents et des jeunes eux-mêmes.

Cette nouvelle initiative sera financée principalement grâce à une réaffectation des fonds consacrés dans le passé à Défi, le programme fédéral d'emploi d'été pour étudiants. Le Programme Défi est destiné à aider les étudiants à trouver un emploi d'été devant leur permettre de perfectionner leurs compétences et d'acquérir l'expérience qui faciliteront leur transition du milieu scolaire au monde du travail. Le financement consenti en 1990 au Programme Défi révèle clairement l'intention du gouvernement fédéral de venir en aide aux jeunes Canadiens qui en ont le plus besoin et qui sont susceptibles d'abandonner les études secondaires.

C'est avec plaisir, monsieur le président, que je signale qu'au cours des cinq dernières années, le taux de chômage a graduellement diminué chez les étudiants. De 14.1 p. 100 en 1985, il est passé à 9.5 p. 100 en 1989. En cette période de restrictions financières, cela veut dire que l'aide consentie en matière d'emplois d'été pour les étudiants depuis le lancement du Programme Défi en 1985 serait plus efficace si elle était consacrée à un problème plus critique, soit maintenir les jeunes aux études.

Par contre, les moyennes nationales établies pour l'an dernier montrent que, par rapport aux étudiants au niveau postsecondaire, un plus grand nombre d'étudiants du secondaire étaient sans emploi: le taux de chômage s'établissait à 8.1 p. 100 dans le premier groupe contre 10.3 p. 100 dans le second. C'est pourquoi le Programme Défi met davantage l'accent sur l'aide aux jeunes qui en ont le plus besoin, en l'occurrence les jeunes du niveau postsecondaire qui, depuis toujours, ont le plus de difficulté à trouver des emplois d'été, et les jeunes qui risquent d'abandonner leurs études secondaires ou qui viennent de les abandonner et qui sont les plus susceptibles de se retrouver en marge du marché du travail toute leur vie durant.

Les composantes de Défi 90 sont les mêmes que celles de l'an dernier, à savoir l'option emploi d'été/expérience de travail à laquelle 77 millions de dollars ont été affectés en 1990, soit une diminution de 41.8 millions de dollars par

[Traduction]

Il est intéressant de prendre note que le Japon, l'une des grandes puissances économiques, a déjà été aux prises avec une situation semblable. Ses dirigeants ont attaqué le problème de front et le taux d'abandon scolaire a chuté, passant de 30 p. 100 en 1965 à 4 p. 100 en 1980. Le Japon, tout comme Taiwan, la Corée et Hong Kong, possède peu de ressources naturelles. Pourtant, ce pays et ses voisins de l'Asie et du Pacifique ont investi dans leurs ressources humaines et ont ainsi obtenu une main-d'oeuvre qualifiée et engagée.

We in Canada, so long dependent on our natural resources, have a long, hard road ahead. However, I believe that programs such as the National Stay-in-School Initiative will work with the collective national and community efforts of governments, businesses, educators, parents' organizations and youth themselves.

This new initiative will be financed primarily from a redirection of funds previously in Challenge, the federal government's summer employment program for students. Challenge is designed to help students find summer jobs where they can develop the skills and gain experience to make their way from school into the work world. In 1990, funding for Challenge reflects the shift in the federal government's focus on assisting young Canadians most in need and at risk of dropping out of high school.

Mr. Chairman, I am pleased to report that over the past five years, the student unemployment rate has gradually declined, from 14.1% in 1985 it dropped to 9.5% in 1989. In a period of fiscal restraint, this meant that the support we gave to summer student employment since Challenge was launched in 1985 could now be more effectively directed to a more critical problem—that is, keeping young people in school.

At the same time, last year's national averages show that more high school students than post-secondary students were unemployed: 10.3% as compared with 8.1%. For this reason, Challenge is putting more emphasis on helping the young people most in need: high school students who have always had the most difficulty in finding summer jobs, and potential and recent high school dropouts, who are at highest risk of lifelong marginalization within the Canadian labour market.

Challenge 90 has the same components as last year, including the Summer Employment/Experience Development option, SEED, with \$77 million in 1990, a decrease of \$41.8 million over 1989; and Work Orientation Workshops, or